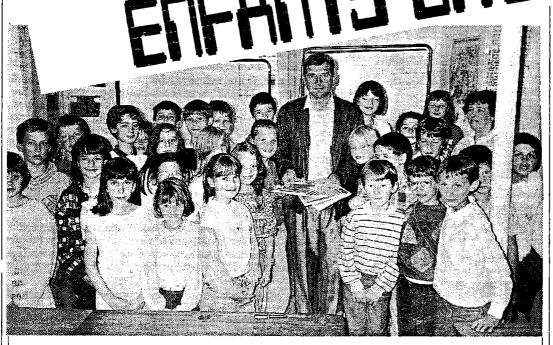
Wasserbourg

Droits de l'Homme et de l'Enfant

Les écoliers ont remis leurs «cahiers de doléances» au maire

A US CHHERS LE DOLÉRICES SICHERS LE CHERTIS-CITOYETS



Bicentenaire de la Révolution oblige, les écoliers de Wasserbourg ont eu à cœur de commémorer à leur façon le prestigieux anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, mais également le 30° anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Enfant (1959).

C'est ainsi que les 30 élèves de la classe de M^{me} Gendre, regroupant CEII, CMI et CMII, ont consigné dans un cahier édité spécialement pour l'occasion, leurs doléances. Ils y expriment ce qui leur plaît à l'école et dans leur vie de tous les jours et ce qui ne leur plaît pas, les injustices qu'ils constatent, font part de leurs souhaits et des propositions pour améliorer la vie sociale et résoudre certains problèmes.

Ces cahiers ont été élaborés en plusieurs exemplaires qui seront remis au maire de Wasserbourg M. Iltis, au Conseil général du département, au Conseil régional, à l'Assemblée Nationale, au Sénat, au ministre de l'Education nationale et au Président de la République.

Les adultes et les jeunes de notre pays prendront auinsi conscience des doléances des enfants et chacun devra en tenir compte.

L'élaboration de ces cahiers de doléances entre dans le cadre d'un projet diffusé au niveau national. Son objectif est de permettre aux jeunes écoliers français de s'exprimer, contrairement aux enfants vivant en 1789 qui n'avaient aucun droit à la parole.

Un projet qui connaît un grand succès dans toutes les écoles de France et a été organisé conjointement par l'ICEM (Institut coopératif de l'Ecole moderne) et les « Français » (Association francs et franches camarades).

A l'occasion d'une sympathique cérémonie, les écoliers de Wasserbourg ont remis hier aprèsmidi leurs cahiers de doléances au premier magistrat du village, M. Iltis, en exprimant de vive voix quelques-uns de leurs souhaits: «Plus jamais de guerre, plus de racisme, plus de pollution...».

article paru dans LES DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE 24/06/89

Ottmarsheim

Avec les Franças et l'ICEM

Les enfants revendiquent



Les enfants ont remis les cahiers de doléance au maire d'Ottmarsheim, Raymond Dojat

(Photo « L'Alsace »)

Les petits sans-culotte du CM1 de Claudine Braun à l'école primaire d'Ottmarsheim ont remis mardi soir leur « cahier de doléances » au maire du village Raymond Dojat. Depuis février dernier, ils ont travaillé à la rédaction de ce cahier qui leur a permis d'expérimenter l'histoire révolutionnai-

re...en direct.

L'idée émane des Francas et de l'ICEM: faire vivre aux enfants les droits de l'homme au quotidien, en leur proposant de rédiger leurs propres cahiers de doléances. Claudine Braun, qui pratique régulière-ment les méthodes Freinet dans sa classe, a choisi de participer à cette opération menée dans la France entière. « Les enfants ont vraiment accroché, ce n'est pas artificiel, ils sont très motivés...»

Concrètement, ils ont d'abord couché sur le papier toutes les doléances qui leur venaient à l'esprit. Il a fallu ensuite faire le tri et les classer par grands chapitres. « Il y a des enfants qui ne pensaient qu'à eux, on ne pouvait pas retenir leurs propositions » explique Céline.

« on a voté pour choisir celles qu'on devait garder ». Au dé-part, les doléances partaient un peu dans toutes les directions et petit à petit, les enfants se sont concentrés sur le village. Ils ont d'abord constaté ce qu'ils jugent positif. Exemples: « dès qu'on tue, on va en prison », ou encore, « il y a un coin nature dans la classe », « on va souvent à la piscine »:

Suit ensuite tout ce qui ne va pas: « les Arabes et les Français ne s'entendent pas », « les automobiles roulent trop vite dans le village», « nos frères et nos soeurs nous ta-

Pour le dessert, ils ont fait leurs propositions: « on voudrait des cerisiers partout dans le village pour manger les cerises; » « on voudrait moins d'usines chimiques, des pistes cyclables, que le village

soit plus gai ». Les enfants n'ont pas épargné les parents qui sont jugés parfois trop sévères, ni les enseignants qui ne devraient plus donner de punitions! Quand à la proposition de supprimer les sucreries, elle a été écartée au moment du vote : « On aime trop les bonbons » avoue Mabouca avec un sourire plein de malice. Ces cahiers de doléances doivent être lus en plus hauts lieux, « à l'Elysée et à Matignon » affime Magalie. Et tant pis pour le prési-dent Mitterrand s'il ne se donne pas la peine de répondre aux enfants : « alors quand je serai grande, je ne voterai pas pour lui!»

F.M.

article extrait du quotidien "L'ALSACE"

A VOS CAHIERS DE DOLEANCES

ENFANTS-CITOYENS!

1989, trentième anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Enfant par l'ONU, un anniversaire moins célébré que celui du Bicentenaire de la Révolution. Et pourtant, afin de commémorer les deux évènements, l'ICEM et les FRANCAS ont lancé l'ambitieux projet de faire rédiger des cahiers de doléances à quelques milliers d'enfants et d'adolescents en France. Il semblerait que le réalisé dépasse les prévisions les plus optimistes! Nous en saurons davantage au congrès où apparaîtront des premiers éléments de synthèse.

Dans le Haut-Rhin, l'opération a séduit, mais aussi inquiété, et nous sommes finalement 6 enseignants à l'avoir menée au bout avec nos élèves. Laisser la place à l'expression des enfants et des jeunes, recevoir leurs revendications, leurs propositions, va tout à fait dans le sens de notre pédagogie. "Ah, oui, c'est comme on fait au conseil!" disent les élèves de Patricia. Ici cependant, les choses prennent une autre dimension: les cahiers seront remis aux mairies, aux élus départementaux, régionaux, à l'Assemblée Nationale, au Sénat, à Matignon et à l'Elysée. Les chefs d'Etablissements vont être concernés, par la force des choses. Comment la parole des enfants va-t-elle être reçue? Vont-ils avoir réellement le sentiment d'être pris au sérieux? Ne risquons-nous pas beaucoup de déceptions? Jusqu'où irons les revendications des collégiens? Y-a-t-il risque de dérapage? Où prendrons-nous le temps de réunir les jeunes, de discuter avec eux, notamment si on est professeur de Mathématiques? Autant d'interrogations et bien d'autres ont animé nos premières rencontres. La facilité et même l'enthousiasme avec laquelle la plupart des enfants et des jeunes ont pris les choses en main, nous ont bien aidé.

Les 20, 21 et 23 juin dernier, les cahiers de doléances ont été remis aux mairies d'Ottmarsheim, de Wittelsheim, de Cernay et de Wasserbourg. Il est difficile de faire une synthèse de ce qui s'est passé tant les situations ont été différentes, selon l'âge des enfants, les écoles ou les communes concernés.

ECOLE ELEMENTAIRE

.

"Ecole de Wasserbourg, 30 élèves, CE2-CM1-CM2. Nous avons travaillé d'abord par petits groupes, puis nous avons fait une mise en commun, et ajouté ensemble des tas d'idées...

J'ai été surprise par la facilité avec laquelle les enfants ont accepté l'idée des cahiers de doléances. Ils se sont très vite mis au travail. J'ai été surprise aussi par la qualité de leur réflexion, de leur jugement sur leur vie, leurs rapports avec les autres: ainsi Nanou Bans 1/2 dit: "Il ne faudrait plus fonctionner au chantage". Ils ont trouvé normal que ces cahiers scient lus en "haut lieu"...Thomas, 10 ans, a proposé que François Mitterand vienne discuter avec nous, à l'occasion...Ceux qui se sont le plus investis dans les cahiers, sont les enfants de familles "ouvertes", d'éducation

plus libérale. Ils ont été aussi les plus critiques (sans nuance péjorative) sur ce qu'ils vivaient. 6 à 8 enfants n'ont pratiquement pas participé : manque de maturité pour certains, influence d'une éducation plus répressive pour d'autres... Une douzaine a bien participé en petits groupes, moins en grand groupe. Les autres ont eu tout le temps plein de choses à dire.

Pour la remise des cahiers, le Maire est venu dans la classe. Les enfants lui ont expliqué pourquoi et comment on avait travaillé, puis ont lu quelques doléances dans chaque rubrique. Ils ont discuté avec le Maire de ce qui leur paraissait possible à moindre frais (la commune n'est pas riche): circuit VTT, terrain de vélo-cross, remise en état du parcours vita...C'était sympa. Les enfants se sont sentis écoutés. Le Maire a trouvé que le contact avec les enfants faisait partie des bons côtés de son rôle de Maire, et a proposé d'animer une après-midi en automne sur le fonctionnement de la commune, le cadastre...

UNE ANECDOTE POUR FINIR: lors de notre "traditionnelle" sortie pique-nique en forêt, nous avons mangé à l'abri de montagne communal. Un groupe s'était installé derrière le bâtiment. Après le repas, je fais le tour du terrain, et trouve ce coin plein de papiers, bouteilles vides, et même des morceaux de verre d'une bouteille de jus de fruits, je réagis en écolo outragée: "les bouteilles ne pourrissent pas, le verre risque de blesser quelqu'un, ect"

Wendy et Sandra (9 ans):

- dans les cahiers de doléances, on avait dit que la pollution, c'était pas bien!
- et on avait même dit que c'était les touristes qui polluaient chez nous, alors si on fait pareil..."

Patricia Gendre

Quelques idées tirées du cahier de Wasserbourg:

-dans ce qui ne convient pas: trop de macadam, des touristes qui font du feu, les maladies graves, les produits chimiques dans les aliments, que les adultes traitent les enfants comme des poupées...

-l'injustice: être commandé par les grands, les filles qui doivent aider à

la maison et pas les garçons, quand les grandes personnes décident à notre place...

-souhaits et propositions: jamais de guerre, une piscine à l'école, un terrain de jeux, plus de racisme, plus d'enlèvements, avoir un métier, qu'on continue d'avoir des enfants, voyager en avion avec l'école pour la géographie, des chemins pour l'équitation, davantage de recherche médicale, que le président explique aux parents comment mieux comprendre les enfants...

Ecole d'Ottmarsheim, classe de CM1

"Notre classe a participé à une opération nationale qui consistait à rédiger des cahiers de doléances. Beaucoup de classes en France ont participé à cette opération

Les cahiers de doléances sont des cahiers où nous marquons ce qui nous plaît, ce qui ne nous convient pas, ce qu'on voudrait. A la fin du spectacle, nous avons présenté notre cahier de doléances à M. Le Maire, M. Dojat. Il nous a dit qu'il n'aurait pas cru qu'on le rédigerait aussi bien. Il nous a promis aussi qu'il ferait le maximum pour que certaines de nos doléances se réalisent.

Quelques doléances qui nous tiennent à coeur:

- Nous aimerions des parcs avec des jeux, et davantage de fleurs dans le village.
- Nous souhaitons qu'on protège les animaux, qu'il y ait moins de pollution.

Il y en a d'autres encore.

Nous sommes très contents d'avoir pu écrire notre cahier de doléances."

(extrait d'un article rédigé par quelques élèves du CM1 d'Ottmarsheim pour le journal communal.)

Mes élèves de CM1 ont effectivement été très heureux et fiers que leurs revendications dépassent cette fois le cadre de la classe et de l'école. Au départ, ils évoquaient beaucoup de "grandes idées": le terrorisme, le racisme, le Tiers-Monde, le chômage...Peu à peu, ils se sont impliqués davantage et ont parlé de leur famille ("On ne traite pas tous les enfants de la même manière", "on n'a pas les mêmes vacances que nos parents"...), de la Nature ("des enfants cassent les arbres", "les gens arrachent les fleurs", "les chiens font leurs besoins partout"...), de l'école ("il faut changer les horaires", "les affaires de classe sont chères", "certains volent des affaires"...), et enfin et surtout du village ("Les automobilistes roulent trop vite dans le village", "les commerçants ne sont pas toujours aimables avec les enfants", "nous aimerions une piste cyclable, un terrain pour le skeatboard", "nous voulons un conseil municipal d'enfants", "nous aimerions plus de fêtes"...). Ils se sont dits que c'est au niveau du village que leurs propositions avaient le plus de chances d'aboutir, alors que l'Assemblée Nationale et même le conseil général, c'est loin!!

L'écriture de ce cahier a eu un impact non négligeable sur la vie de la classe et aussi sur notre réunion hebdomadaire. Les sujets abordés ont souvent donné de nouvelles doléances pour le cahier. Ainsi, quand Mabouca nous a dit qu'elle désirait un chien, mais que sa maman refusait parce qu'elle ne pouvait pas payer les soins et vaccinations, cela a donné: "Il est injuste de payer pour les vaccinations des animaux". Comme ils avaient écrit que les affaires scolaires étaient chères, ils ont un jour décidé de ne plus utiliser leurs feuilles de classeur et de cahier pour leurs concours de pliages d'avion mais d'apporter des feuilles de publicité pour cela. Pour la pollution et l'entretien du village, une "opération déchets "a été organisée avec nettoyage des abords de l'école, textes, panneaux, photos. Peu de jours se sont passés entre février et juin où le cahier de doléances n'a pas au moins été évoqué. J'espère que cette dynamique se poursuivra à la rentrée, dans notre classe mais aussi à travers un dialogue avec la municipalité. (Je suivrai la classe au CM2)."

COLLEGE

CERNAY

L'action

"A Cernay, nous avons proposé l'opération cahier de doléances à toutes nos classes. Toutes ont manifesté de l'intérêt mais quatre seulement d'entre elles (une 3°, une 4°, deux 6°) ont fourni des enquêteurs et des secrétaires qui ont persévéré jusqu'à l'aboutissement: la rédaction du cahier de la classe, puis celle du cahier communal et sa présentation à la mairie.

L'opération s'est entièrement déroulée en dehors des heures de cours, entre 13h et 14h.

Pendant leur temps libre, les élèves ont interrogé des jeunes. Puis les idées ont été classées par thèmes et rédigées dans les cahiers de classe (5 à 6 séances). Enfin, lors d'une dernière séance d'une heure, les quatre cahiers ont été lus, et 5 secrétaires en ont fait un catalogue, à partager entre les 5 rubriques (ce qui convient, ne convient pas, ce qui paraît injuste, les souhaits et les propositions.)

Le 23 juin, nous avons été reçus par le Maire de Cernay qui s'est borné à lire à haute voix le cahier et à le commenter d'avis personnels: "je suis d'accord, vous avez raison, je ne peux rien faire"

Petite analyse

Du fait du petit nombre d'heures dont nous disposions pour ce travail, les idées récoltées n'ont pas pu être discutées par l'ensemble des élèves impliqués. Ce qu'ils ont transmis est donc resté un catalogue d'idées de premier jet. En tant qu'adultes, nous avons regretté ce manque d'approfondissement...dû à la précarité de la structure que nous avons mise en place pour faire ce travail.

Par contre, ce qui nous a semblé très positif, c'est la motivation des jeunes qui ont travaillé à ces cahiers, en plus de leur travail scolaire, malgré l'imminence du brevet pour les 3°. Pour eux, le fait d'exprimer leurs idées et leurs besoins a été très important. Il semble que cela corresponde à une réelle aspiration à pouvoir faire entendre leur voix dans les problèmes qui les concernent.

De plus, cela a créé des liens entre les classes, et entre les niveaux: par exemple, les 6° ont pu exprimer des doléances vis à vis des plus grandes (4° et 3°) qui les chahutent parfois. Enfin, nous avons remarqué que les rencontres avaient souvent un caractère vivant, joyeux, presque festif!

Petit bilan

Malgré nos hésitations, nos inquiétudes du départ, l'action a pu être menée à terme. Pour nous, vu le caractère un peu trop rapide et superficiel de certaines doléances, cette action apparait comme une première étape dans le don de la parole aux jeunes.

Notre rôle à nous, adultes, a été d'être à leur service, en leur proposant une forme: "les cahiers de doléances" dans laquelle leur parole a pu librement s'exprimer.

Michèle Christen et Anne-Marie Duveau

Queques doléances de Cernay:

Les élus à l'écoute de la jeunesse Des élèves présentent un cahier

de doléances

Récemment, un groupe d'élèves du CES Mermoz à la ves du CES été reçu à la Wittelsheim a été reçu à mairie Wittelsneim a ele la mairie salle des seances de la mairie de Wittelsheim. de Wittelsneim. Jes jeuries par collègiens, accompagnés par M. Meyer, principal du collège par MAM Rourreau et Norter M. Nieyer, principal ou conege et par MM. Bourreau et Notter, et par MM. Dourreau et Notter, professeurs, ont présenté un professeurs, ont présenté un cahier de doléances aux rescahier de doléances de la consobles politiques de la consoble politique del consoble politiq ponsables politiques

La rédaction de ce cahier de doléances a été entre-

Beaucoup de points, de themes ont été abordés. Cela allait du bruit des avions de combat de la base de Meyenheim au fonctionnement des Pribe ualis le caore de l'opération «Cahiers de doléances des jeunes «Ortation» des enfants et des enfants des eniants et des jeunes "of-ganisée par l'Institut coopéra-ganisée par l'Institut coopéra-ganisée par l'Institut coopéra-tive de l'école moderne et les tive de l'école moderne l'Erange d'Iniversit national heim, au fonctionnement des neim, au ionctionnement des la commune, associations de la commune, associations par l'accueil des en passant par l'accueil de l'accueil des la MJC. Un échange jeunes à la MJC, amical d'illiant des la trèc amical d'illiant des la commune. Francas, au niveau national. Ce sont MM. les adjoints Vogt. responsable des écoles et Aljeunes a la IVINO. Un acciange fructueux et très amical, qui a rructueux et tres amical, qui a permis d'approfondir bien des permis voire de corriger certaine malentendire respuisaure des commis-cina, responsable des commissions Cadre de vie et informaet communication. assistés de M. Horny, secré tains malentendus. assistes de IVI. Fronty, seu de la mairie, qui taire général de la mairie, qui caire general de la maine, 400 ont écouté et donné réponses

adoles.

quotidien régional "L'ALSACE" du 28/06/89

Les étus à l'écoute de la jeunesse qui présente le cahier de doléances. Au collège Jean-Mermoz: «117 petits rénovateurs»

> Les représentants de cinq classes du collège Mermoz ont présenté mercredi matin leur cahier de doléances aux adjoints du maire. Une initiative symbolique qui alliait commémoration du Bicentenaire et éducation civique. En effet dans le cadre d'une campagne nationale, les jeunes avaient été invités par les Francas et l'ICEM à se prononcer sur «ce qui va» ou «ne va pas» dans la vie de tous les jours, tant à l'école, que dans la commune ou dans le monde. Un vaste projet où les jeunes citoyens étaient aussi invités à faire des suggestions.

Wittelsheim, pourquoi n'avons nous pas un tram, une piscine, un cinéma ». Très bonne question, je vous remercie de l'avoir posée... auraient pû répondre les représentants du conseil municipal. En fait, les élèves du collège ont sorti de l'oubli des projets dont avait déjà abondamment débattu la municipalité. «Et bien, a expliqué M. Alsina, adjoint au maire, tous ces projets n'ont jamais pû voir le jour pour différentes raisons dont la principale est malgré tout d'ordre financier». Les jeunes citoyens ont ainsi été confronté durant cette matinée aux dures réali-commune n'est pas riche. Nous avons aujourd'hui comme priorité la réfection des écoles, de l'immeuble des deux clefs... a reconnu M. Horny, secrétaire général. En ce qui concerne la piscine, vu les affaissements miniers c'est mal parti. Pour le tram, il faudrait être sûr

que cela corresponde à une demande suffisamment importante quant au cinéma l'investissement risque d'être démesuré lui aussi» a cru bon de préciser M. Vogt, adjoint au maire. Afin de faire coïncider les rêves et les souhaits avec la réalité, M. Meyer, proviseur a proposé que des extraits d'études de faisabilité de la mairie soient étudiées par les élèves en cours d'éducation civique. Exemple: les futures études sur le quartier de la Thur dans le cadre d'un développement social de quartier. Social est un terme peu apprécié par certains élèves qui le trouvent un tant soit peu péjoratif. Et pourtant la plupart des préoccupations des jeunes étaient du ressort du social. Lutte contre le Sida, contre l'inégalité, contre le racisme, autant de sujets qui les tracassent.

quotidien régional "DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE" 28/06/89

18000 cahiers de doléances version 1989

les enfants ont leur mot à dire

les mairies, expression collective d'enfants-citoyens de toute la France affirmant à la face des adultes qu'eux aussi ont leur mot à sur ce qui leur convient, ne leur convient pas, sur ce qui est juste et injuste, sur ce qu'ils souhaitent, ce qu'ils proposent.

18 000 cahiers — 120 000 jeunes de 6 à ans y ont contribué -- ont ainsi été dépo-

de leurs camarades par tranches d'âge (6-12 ans, 12-16 ans et 16-17 ans) et ont rédigé les cahiers, photographie grandeur nature de la jeunesse 1989 d'une ampleur sans comparaison avec les sondages dont les échantillons, bien que «représentatifs», ne dépassent pas les 800 à 1000 individus et dont les quessés dans les mairies entre le 15 mai et la fin vier. Ils ont collecté eux-mêmes les doléances juin, copies envóyées aux responsables régionaux et nationaux jusqu'à Matignon ou l'Elysee. Les enfants y ont travaillé depuis jantions orientent souvent les réponses.

Apprendre la citovenneté

jeunes). « Les enfants pour les adultes n'exisgogie Freinet) et les Francas (association laï-que de culture et loisirs éducatifs pour tent trop souvent que comme membres d'une humains à part entière. On leur reconnaît des droits spécifiques — être nourris, soi-L'opération a été montée par l'ICEM (pédafamille, comme élèves, mais ils ne sont pas reconnus comme êtres sociaux, comme êtres gnés, éduqués, protégés — mais on ne leur

"LES DERNIERES NOUVELLES quotidien régional D'ALSACE"



mais il faut aussi être reconnu en tant que tel», ajoute-t-il. Aussi, fort de ce principe, en tion des droits de l'homme, mais aussi 30 ans cette année 1989 (200 ans après la Déclaraaprès la première déclaration universelle du cant. Pour être citoyen, il faut se sentir tel droit des enfants que l'ONU devrait à l'automne transformer en Convention internationale applicable partout), a-t-il lancé cette ini

CERNAY

T 4 / DIMANCHE 25 JUIN 1989

Bicentenaire

Les collégiens ont remis leurs cahiers de doléances

(oh) Dans le cadre des maniestations liées au bicentenaire aux élèves d'exprimer de vive gogique dans l'école, a obtenu Tritsch. Cette remise a permis voix leurs critiques et leurs suggestions quant à la vie de la cité. L'opération «cahiers de doléances», réalisée conjointement par les Francas (Francs I'ICEM, un mouvement péda-Tabel de la commission du les collé-Cernay ont rédigé qu'ils ont remis au maire, M doléances franches camarades) la Révolution. cahiers de bicentenaire. giens de

Une quinzaine d'élèves représentant leurs camarades de snack-bar,

la musique,

participé à la remise, accom-pagnés par deux professeurs. des piélons, besoin de plus de terrains de sport. Les cahiers aussi les satisfactions et les qui concernent directement le cette opération avait pour but toyens que peuvent jouer les moins de 18 ans. Les élèves ont interrogé d'anciens élèves propositions. L'accent est mis maire et son équipe: sécurité refletent les préoccupations des jeunes: manque d'un lieu Plus qu'une leçon d'histoire, de souligner le rôle de cidont ils ont resur les problèmes de quartier, les critiques, du collège, transcrit

doléances sera également reainsi qu'au conseil général.

quotidien régional

"L'ALSACE"



La délégation de collégiens remet les cahiers de doléances au maire.

(Photo «L'Alsace» - O.H.)

- "- Davantage de sorties, des casiers pour les élèves pour ranger les affaires...
- On devrait parler plus souvent des sujets qui nous intéressent.
- Une nouvelle salle de spectacle, une maison de la musique, un terrain de jeux dans chaque quartier.
- Dépollution de la Thur, protéger les animaux en voie de disparition, sauver l'ozone et la forêt amazonienne.
- Que mon avenir soit assuré par un métier qui me permettra d'avoir un niveau de vie décent.

Collège "Jean Mermoz" de Wittelsheim

Déroulement de l'opération

Au Collège "Jean Mermoz" de Wittesheim, les cahiers de doléances sont rédigés par cinq classes, au cours du 3° trimestre 88/89, avec l'aide de deux profs, Jean-Pierre Bourreau (histoire-géo) et Jean-Marie Notter (français).

Dans la cinquième et les deux quatrièmes concernées, de petits groupes d'élèves consultent tout d'abord leurs camarades librement, pour élaborer des textes préparatoires, en suivant les indications du cahier de base. Cette première mouture est ensuite soumise aux différentes classes afin que les propositions retenues deviennent le reflet de l'expression des groupes engagés, par le jeu de l'amendement, de la suppression ou de l'enrichissement.

Dans les deux troisièmes qui participent à l'opération, ce travail de composition se réalise de manière autonome; il est mené par un ou plusieurs groupes d'élèves volontaires.

Une réunion de synthèse peut, enfin, être organisée au Collège, le jeudi 15 juin. De 16h30 à 19h, les cahiers de base sont étudiés par un groupe comprenant deux déléguées par classe. Les doléances, regroupées en trois séries, Collège, commune, ailleurs, et présentées une à une, rubrique par rubrique, sont adoptées lorsqu'elles ne suscitent aucune réaction, supprimées ou regroupées en cas de redite, ou reformulées. Les deux enseignants présents assurent la conduite des débats qui ne doivent porter que sur la forme des doléances proposées.

Le résultat de ce travail permet alors la rédaction du cahier communal que nous apportons à la mairie de Wittelsheim au matin du mercredi 21 juin.

Dans le cadre quelque peu solennel de la salle du conseil municipal, et en présence du principal du Collège, invité à la cérémonie, les élèves délégués remettent le cahier à l'adjoint chargé des affaires scolaires qui les étudie avec soin. Il reçoit fréquemment le renfort de l'adjoint des affaires démographiques, du cadre de vie et de l'information ainsi que du secrétaire général de la mairie, eux aussi présents.

- 46 - La discussion, alimentée pendant deux heures, tant par les questions et les précisions des adultes que par les interventions des élèves, s'achève autour d'un pot et sur des propositions de prolongements, exprimées aussi bien par les responsables de la commune que par le principal du Collège.

Ces projets empruntent, pour l'instant, des voies diverses:

- La réunion qui s'est tenue au Collège, le jeudi 29 juin, pendant une bonne heure, en présence de quatre élèves délégués, des profs concernés par l'opération et du principal du Collège, a permis d'examiner les doléances concernant le Collège et de décider de leur diffusion dans l'établissement à la rentrée prochaine.
- Les élèves présents à la mairie lors de la remise du cahier communal ont été sollicités par les profs pour qu'ils expriment leurs réactions personnelles à l'aide d'une fiche comportant les amorces suivantes: J'ai bien aimé...J'ai été surpris par...J'aurai préféré...Maintenant, j'aimerai que...

Les textes ainsi rédigés ont été portés à la connaissance de l'adjoint chargé des affaires scolaires.

Donc, affaire à suivre, peut-être...

Jean-Marie Notter

Quelques doléances de Wittelsheim:

- Que le cahier de doléances ne soit pas jeté dans une armoire, mais qu'il soit consulté.
- Qu'à Wittelsheim, des cahiers de doléances soient rédigés annuellement, et qu'ils soient consultés.
- Que les profs nous comprennent.
- Que les gens atteints du Sida soient traités comme tout le monde.
- Que la ville de Wittelsheim construise un cinéma.
- Que les élèves de troisième assistent à leur conseil de classe.

Deux moments particuliers à Wittelsheim:

LES VERTUS DE LA DISCUSSION

La scène se passe au cours de la réunion de synthèse des cahiers. Jamila lit le cahier de doléances de la classe: "Nous proposons d'interdire les discours politiques racistes ou tout discours incitant d'autres à le devenir." Fatima: Je ne suis pas d'accord...Ca va contre les Droits de l'Homme...Il faut respecter la liberté d'expression.

D'autres s'expriment pour abonder dans le sens de Fatima. Il apparaît assez vite que la proposition énoncée par Jamila ne peut être retenue.

Il en va de même pour d'autres doléances. Par exemple:

"Nous trouvons injuste que les ouvriers ne soient pas assez payés, ce qui entraîne le chômage."

"Nous souhaitons que le tabac soit interdit à la vente et tout le monde serait donc obligé de s'arrêter. Et qu'il soit interdit de fumer."

En fait, toutes les doléances qui ont vraiment donné lieu à discussion, au cours de cette séance de synthèse, sont venues des deux classes qui, pour des raisons variées qu'il n'est pas utile d'expliquer ici, ont présenté des cahiers qui n'étaient pas l'expression d'un groupe large. Remarques et propositions ne venaient que de quelques individus, sans avoir été réellement discutées.

Le groupe de synthèse a donc bien joué son rôle en contestant des affirmations sous-tendues par des conceptions simplistes (de l'économie, de l'action sociale ou politique...). Des échanges entre des élèves très concernés par ce qui se disait ont assez rapidement amené les auteurs de ces idées à les abandonner d'eux-mêmes, donc à réviser, ou tout au moins à s'interroger, sur leur propres conceptions relatives à tel ou tel problème.

Expression libre et communication-échanges sont bien intimement liés dans un processus permanent d'approfondissement du savoir individuel.

Savoir 1 de X----- Savoir 2---- Savoir 3---- etc

contestation nouvelle
du groupe contestation

DIALOGUE DE SOURDS

ou: "Il n'y a pas pire sourd que celui qui ne veut pas entendre"

<u>document:</u> Extrait de la rencontre entre le principal et les auteurs du cahier de doléances.

X: (lisant les doléances concernant le Collège)

"Nous souhaitons qu'il y ait des activités, loisirs, à l'école, au Collège, au lycée :

- kermesse (une fois par année)
- concours (danse, ping-pong, tennis...)
- playback (théatre...)
- portes ouvertes (une fois par année)
- clubs (organisateurs de fêtes, etc...)
- activités diverses: sportives, culturelles..."

Y: Tout cela est très intéressant. Mais qui va se charger de l'animation de ces activités?

X: Euh...les élèves (?)

Z: Oui, mais pour ça, il faut pouvoir se réunir pour en discuter avec les élèves.

Y: Il faut que vous trouviez un moment, mais en dehors des heures de cours, car les professeurs se plaignent déjà de ne pas avoir assez de temps pour terminer leurs programmes.

X: Mais Monsieur, si c'est pendant des heures de libre, ça va pas: les élèves ont toujours autre chose à faire ou préfèrent

rentrer chez eux.

Alors il y aura juste quelques personnes...

Y: Les élèves proposent...et on le fait.

(et plus tard:)

Il faut faire des demandes précises.

QUESTIONS sur le document:

- 1. Qui sont les élèves?
- 2. Qui est le principal?
- 3. Qui est "on" dans l'avant-dernière intervention de Y?

QUESTION subsidiaire: en Pédagogie Freinet, comment appelle-ton le lieu et le moment au cours duquel tous les élèves d'une même classe se retrouvent avec le prof pour aborder tous les points préalablement inscrits à l'ordre du jour?

EPILOGUE ANTERIEUR

La scène qui suit s'est déroulée deux jours avant la réunion évoquée ci-dessus. Quelque part sur la route entre Herrlisheim et Obermorschwihr...Comme toujours, je suis à l'arrière de la colonne. La 5° est en marche pour les Trois châteaux. Il fait beau.

Ghania s'étonne de voir autant de vignes de tous côtés, et ajoute:

"C'est notre troisième sortie cette année. L'an dernier, on en avait déjà fait deux.

Moi: Oui c'est vrai, vous êtes sans doute la classe qui a fait le plus de sorties pendant ces deux dernières années.

Ghania: C'est normal, on a le conseil où on peut décider ce qu'on veut.

Jean-Pierre Bourreau

OPERATION FRANCAS-ICEM

Dans le Haut-Rhin, aucun animateur des FRANCAS n'a participé à l'opération. Cependant, Hugues Joly, permanent des FRANCAS dans le Haut-Rhin, a participé à toutes nos réunions. Il s'est chargé des contacts avec la presse et nous avons apprécié sa collaboration. J'ai bon espoir que ce contact très positif se poursuive dans l'avenir, et donne lieu à des échanges fructueux entre les deux mouvements.

Pour le groupe "cahiers de doléances" de l'IDEM68 Claudine Braun

